|  |  |
| --- | --- |
| **L'ours blanc**Il regardait mélancoliqueLe blanc-bleu-gris de son pays.On dit qu'au bout du PacifiqueC'est le paradis.Un continent couvert de glace,Les plus grands territoires de chasseAvec des phoques à volonté,Bien gras, mon mets préféré.Les plus intenses froids polaires,Moins soixante au cœur de l'hiverEt bien plus de biseQue sur ma banquise.Des mille et des cents d'oiseaux,Des colonies de manchotsSi beaux qu'on les dit empereurs,Avec leur collier de couleur.Et si j'allais en Antarctique...Et si j'émigrais, moi aussi.Louise Duty | **Les amis de la Banquise**Donne-moi la main, je t’amène en voyageDans un pays lointain où vivent nos copainsDonne-moi la main, traversons les nuagesPartons faire une bise aux amis de la BanquiseIl y a la baleine qui chante comme une sirèneEt aussi le pingouin qui tape dans ses mainsTiens voilà l’ours polaire avec son gros derrièreEt regarde le morse comme il bombe le torseDonne-moi la main, on va faire des bêtisesAvec tous nos amis, nos amis de la Banquise |

|  |  |
| --- | --- |
| **Dans mon igloo**Si j’étais un esquimau,Je me blottirais bien au chaudSous ma peau de caribou,Dans mon igloo.Le vent soufflerait dehors,Très fort, sur le pôle NordEt moi je dormirai tout douxDans mon igloo.Sur la banquise j’entendraisUn tout petit phoque pleurer.Je le prendrais sur mes genouxDans mon igloo.Jeanine Berthier | **Dors, petit phoque**Dors petit phoque oublie la chasseSur son traîneau dessus la glaceAvec ses chiens avec son fusilPetite boule quand tu t’enroulesTu es plus rond que la lune d’argentLa mer tranquille roule sa houlePour te bercer petit phoque blancRêves de neige comme manègeTournez longtemps sous la chanson du ventDors sous la neige qui te protègePetit phoque au doux pelage blancPierre Chêne |

|  |  |
| --- | --- |
| **Les indiens**Le feu, le feu, là-bas sous le ciel bleu,s’est allumé soudain dans le camp des indiens.Sans bruit, sans bruit, dans l’ombre de la nuit,les indiens sont passés par le petit sentier.Ils dansent, ils dansent, ils dansent tous en cadence,ils dansent autour du feu qui fait briller leurs yeux.Ils chantent, ils chantent devant la grande tente,ils chantent un air ancien en frappant dans leur mainsSoudain, soudain le grand chef des indiens,a pris son calumet, alors chacun se tait. | **Un petit indien**Je suis un petit indien,Je marche sur le chemin.1 – 2 – 3 – 4 – 5 – 6 – 7en me tapant sur la tête !Je suis un petit indien.Quand je crie fort : « Haut les mains ! »,je lève aussitôt mes braset j’agite mes dix doigts.Je suis un petit indien.Je bondis comme un lapin.1 – 2 – 3 – 4 – 5 – 6 – 7Je fais une galipette.Je suis un petit indien.Je tourne comme un moulin.Quand je suis très fatigué,je vais vite me coucher.Ann Rocard |

|  |  |
| --- | --- |
| **Mon cheval**Mon cheval et sa crinière de petit arc-en-cielMon cheval et ses oreilles en épi de maïsMon cheval et ses yeux comme des étoilesMon cheval et sa tête d’eau mêléesMon cheval et ses dents commeDe blancs coquillagesUn long arc-en-ciel en boucheEn guise de bride et je le guide ainsiQuand mon cheval hennit, des chevauxDe toutes les couleurs surgissentQuand mon cheval hennit, des moutonsDe toutes les couleurs accourentJe suis riche de luiLa paix devant moiLa paix derrière moiLa paix sous moiLa paix au-dessus de moiC’est une voix de paix quand il hennitJe suis éternel, je suis rempli de paixMon cheval, c’est moi..Chant Navajo | **Dors, petit indien**Dors, petit enfant indienet rêve aux lunes indiennestrouant les nuits d’obsidiennesans sorcières ni lutins.Dort le fleuve entre ses pierreset la vallée sous ses brumes.Sur les pics noyés de lunesla mort affûte ses serres.Un jour viendra, mon garçon,où un soleil, un deuxième,se coulera dans tes veines.Et dans ton cœur, des chansons.Exacts, viendront les solstices- amertume, amour et miel -et rôderont dans le cieldes punas des maléfices !Tu cracheras sur la terreton silence séculaire.Rêves, lunes et rengaines,de jours en nuits, ils s’égrènent.Dors, petit enfant indien.Crie au destin qui t’empoigneta liberté de vigogneet que la vie t’appartient.Atahualpa Yupanqui |

|  |  |
| --- | --- |
| **Dragon**Dragon vert, dragon gris,Tu as trois ou quatre têtes.Dragon vert, dragon gris,Sors d’ici !Dragon rouge, dragon bleu,Tu as trois ou quatre têtes.Dragon rouge, dragon bleu,Crache du feu !Dragon jaune, dragon d’or,Tu as trois ou quatre têtes.Dragon jaune, dragon d’or,Jette un sort !Brigitte Sourisse | **Petite Lune**On l’appelaitPetit lune au long pinceauEt quand elle dessinaitUne ombre géante se posaitSur la pageUn jour et puis un autre jourCent joursMille joursPetite Lune a gravi la montagneElle a pris les rochersEt les a posés làPlus loin.Depuis ce tempsSur la toile de Petite LuneLe soleil éclaireLe tableau.Françoise Lison-Leroy |

|  |  |
| --- | --- |
| **Le petit chameau**Il était un petit chameauQui dormait dans un grand berceau.Son père était roi d'un désertOù s'élevait un grand château.Mais on n'y voyait que des pierresLuisantes comme des couteaux.Le roi avait fait teindre en vertLes rideaux jaunes du berceau.Ainsi, le tout petit chameauQui dormait dans le grand soleilOù il avait toujours trop chaud,Pouvait-il croire, à son réveil,Qu'il était un petit agneauCouché, à l'ombre d'un grand chêne,Dans un pays de fleurs et d'eau.Maurice Carême | **Le zèbre**Broutant dans les hautesherbesUn zèbreRêvait d’une veste en soieA poisIl n’est pas de très bon tonDit-onDe mêler pois et rayuresPour sûrEt puis porter une vesteDu restePar-dessus un pyjamaJamaisSurtout sans nœud papillonVoyons.Pierre Lebigre |

|  |  |
| --- | --- |
| **L’éléphant**LentOpulentCorpulentL'éléphantParaît bon enfantMais l'éléphantça trompe, ça trompeMais l'éléphantça trompe énormémentSi on veut le dessinerIl ne tient pas dans la pageOn ne pourra jamais croquerL’éléphant tout entier.Jacques Gaucheron | **Charade**Mon premierça c'est bien,se trouve toujours sous un point.Mon deuxièmeça c'est fort,nous entoure tout le corps.Mon troisièmeça c'est beau,est très souvent rempli d'eau.Mon quatrièmeça c'est chic,résonne (à demi…) en Afrique.Mon toutça c'est gros,et aime bien vivre dans l'eau.Andrée Clair |

|  |  |
| --- | --- |
| **La** **girafe**La girafe et la girouette,Vent du sud et vent de l'est,Tendent leur cou vers l'alouette,Vent du nord et vent de l'ouest.Toutes deux vivent près du ciel,Vent du sud et vent de l'est,A la hauteur des hirondelles,Vent du nord et vent de l'ouest.Et l'hirondelle pirouette,Vent du sud et vent de l'est,En été sur les girouettes,Vent du nord et vent de l'ouest.L'hirondelle, fait, des paraphes,Vent du sud et vent de l'est,Tout l'hiver autour des girafes,Vent du nord et vent de l'ouest.Robert Desnos | **Les larmes du crocodile**Si vous passez au bord du NilOù le délicat crocodileCroque en pleurant la tendre Odile,Emportez un mouchoir de fil.Essuyez les pleurs du reptilePerlant aux pointes de ses cils,Et consolez le crocodile :C'est un animal très civil.Sur les bords du Nil en exil,Pourquoi ce saurien pleure-t-il ?C'est qu'il a les larmes facilesLe crocodile qui croque Odile.Jacques Charpentreau |

|  |  |
| --- | --- |
| Chameau, va !Un dromadaire, las de sa bosse,Demanda à la fée Carabosse,De bien vouloir l'ôter de son dos.Hélas ! La bossue le prit de haut.Cette méchante fée CarabosseFit pousser une nouvelle bossePour lui manifester sa colère,Transformant ainsi le dromadaireEn chameau.Comme quoi notre dromadaireAurait bien mieux fait de se taire,Car bien souvent, dans l'existence,Le chameauN'est pas toujours celui qu'on pense.Jean Glauzy | La trompe de l'éléphantLa trompe de l'éléphant,C'est pour ramasser les pistaches:pas besoin de se baisser.Le cou de la girafe,c'est pour brouter les astres:pas besoin de voler.La peau du caméléon,verte, bleue, mauve, blanche,selon sa volonté,c'est pour se cacher des animaux voraces:pas besoin de fuir.La carapace de la tortue,c'est pour dormir à l'intérieur,même l'hiver:pas besoin de maison.Le poème du poète,c'est pour dire tout celaet mille et mille autres choses:pas besoin de comprendre.Alain Bosquet |

|  |
| --- |
| **Zoo**A la tombée de la nuitQuand se sont refermées les grillesL'éléphant rêve à son troupeauLe rhinocéros à des troncs d'arbresL'hippopotame à des lacs clairsLa girafe à des frondaisons de fougèresLe dromadaire à des oasis tintantesLe bison à un océan d'herbesLe lion à des craquements dans les feuillesLe tigre de Sibérie à des traces sur la neigeL'ours polaire à des cascades poissonneusesLa panthère à des pelages passant dans les rayons de luneLe gorille à des bananiers croulants de leurs fleurs violettesL'aigle à des coups de vent dans des canyons de nuagesLe phoque aux archipels mouvants de la banquise disloquéeLes enfants des gardiens à la plage.Michel Butor |

|  |  |
| --- | --- |
| **L’hippopotame**Pour plaire à sa femmeQui le trouvait gros,Un hippopotameA fait du judo.Pour plaire à sa femmeQui le trouvait laid,Un hippopotameFit du karaté.Quand l’hippopotameSe vit mince et beau,Il dit à sa femmeQu’elle pesait tropEt qu’elle avait l ’air,A côté de lui,D’une montgolfièreEn papier verni.Pour plaire à sa femmeEt avoir la paix,Notre hippopotameRedevint plus laid.Il mangea sans faimTant de soupe aux herbesQue sa femme enfinLe trouva superbe.**Pierre Coran** | **Roi des animaux**Dans la savaneon le reconnait de loinle lionavec sa crinière de feuson rugissement implacableses griffes et ses crocs redoutablesson regardd'or en fusionAu zoovous avez remarquéses yeux sont voilésses griffes liméesil perd ses poils et ses dentsil ne rugit plus il trembleet sa crinière ressembleà un vieux manteau mitéAlors s'il vous plaîtjuste une questionEt si nous ouvrionsla cage aux lions ?**Jean-Pierre Andrevon** |

|  |  |
| --- | --- |
| **Les deux sorcières**Deux sorcières en colèreSe battaient pour un balai.C'est le mien, dit la première,Je le reconnais !Pas du tout, répondit l'autre,Ce balai n'est pas le vôtre,C'est mon balai préféré.Il est en poils de sanglier,Et je tiens à le garder !Le balai en eut assez,Alors soudain il s'envola,Et les deux sorcièresRestèrentPlantées là !Corinne Albaut | **Pour devenir une sorcière**A l’école des sorcièresOn apprend les mauvaises manièresD’abord ne jamais dire pardonÊtre méchant et polissonS’amuser de la peur des gensPuis détester tous les enfants.A l’école des sorcièresOn joue dehors dans les cimetièresD’abord à saute-crapaudOu bien au jeu des gros motsPuis on s’habille de noirEt l’on ne sort que le soir.A l’école des sorcièresOn retient des formules entièresD’abord des mots très rigolosComme "chilbernique" et "carlingot"Puis de vraies formules magiquesEt là il faut que l’on s’applique.Jacqueline Moreau |

|  |  |
| --- | --- |
| **La soupe de la sorcière**Dans son chaudron la sorcièreAvait mis quatre vipères,Quatre crapauds pustuleux,Quatre poils de barbe-bleue,Quatre rats, quatre souris,Quatre cruches d’eau croupies.Pour donner un peu de goûtElle ajouta quatre clous.Sur le feu pendant quatre heuresCa chauffait dans la vapeur.Elle tourne sa tambouilleEt touille et touille et ratatouille.Quand on put passer à tableHélas, c ‘était immangeable.La sorcière par malheurAvait oublié le beurre.Jacques Charpentreau | **Point de chute**Voyons, dit la sorcièreEn descendant sur la terre,Si j’atterris sur un clocher,Je vais me piquer les pieds.Si j’atterris dans un trou,Je vais me casser le cou.Si j’atterris dans la rivière,Je vais mouiller mon derrière.Je crois, se dit la sorcière,Qu’il vaut mieux rester en l’air !Corinne Albaut |

|  |  |
| --- | --- |
| **La sorcière à malices**Elle habite on ne sait oùEn compagnie d’un vieux matou.Elle est toute de noir vêtueEt cache son nez crochuSous un drôle de chapeau.Elle a de petits souliers en pierreEt un balai en fil de fer.Elle aurait pu être féeMais la formule a raté.Et depuis, la nuit, le jour,Elle invente mille tours. | **Délices d’Halloween**La sorcière AugustinePrépare pour HalloweenUne pâte à bonbonsDans son grand chaudron.Elle y met des aubergines,Du poivre, des cornichons,Quatre mandarines,Trois beaux potirons,Des fleurs d’aubépineEt deux limaçons.Les cousines de la sorcièreAugustineAdorent les bonbons ratatouilleA la sauce citrouille !Françoise Bobe |

|  |  |
| --- | --- |
| **Nez crochu, chapeau pointu**Nez crochu, chapeau pointu,Un long menton en galoche,Chat moustachu, crapaud dodu,Vipère glissant de sa poche,Yeux vitreux sur son grimoireTout écrit à l’encre noire,La sorcière, dans son repaire,Vient de sortir sa soupière.Vingt grammes de bave d’araignée,Six vers de terre ébouillantés,Rat velu, poireau fourchu,Un gros scorpion bien joufflu,Deux ou trois poils de limace,Un peu de caca de bécasse.Attendez, c’est pas fini !Ajoutez du pain moisi.Tous les ingrédients sont là ?Alors : Abracadabra !Pascal Genneret | **C’est Halloween**Gentil squelette,Viens faire la fête !Monstre bizarre,Sors de l’armoire !Petite citrouille,N’aie pas la trouille !Affreux vampire,Tu nous fais rire !Charmante sorcière,Range ta soupière !Joli fantôme,Taquine les gnomes !C’est HalloweenPour les coquines,Les diablotins,Tous les copains !Pascal Genneret |

|  |  |
| --- | --- |
| **Drôles de monstres**Il y a dans ma maisonUn drôle de dragonIl y a dans mon placardUn drôle de chat noirIl y a dans le grenierUn drôle de sorcierIl y a dans le cagibiUne drôle de chauve-sourisEt dans le canapéMa drôle de méméRégis Pontfort | **Les monstres bizarres**Caché sous le fauteuilUn fantôme à un œilTout au fond du tiroirUn dragon rouge et noirTapi dans le bahutUn loup-garou poiluEt sous le tabouretUne sorcière à balai !Corinne Albaut |

|  |  |
| --- | --- |
| **Dragounette**Dragounette aime faire des blagounettesRaconter des sornettesJamais elle ne s’arrêteDragounette lisse sa jolie crêteElle se trouve mignonnetteMais elle effraie les chouettesPour faire pousser la corneDe Viviane sa licorneElle lui donne du pop-cornEt lui joue du cromorneDragounette aime faire des pirouettesDes bonds des galipettesDéclencher des tempêtesDragounette fait danser les rainettesEn jouant de l’épinettePerchée sur l’échauguetteElle tire à l’arbalèteMais saperlipopetteElle atteint les girouettesEt donc Papa rouspèteDragounette aime lire dans sa chambretteLancelot et la charretteElle n’en perd pas une mietteDragounette aime se faire des couettesAvec sa MamounetteElles ont les mêmes chaussettesSur leur blanche goéletteElles sont vraiment coquettesElles font chanter les mouettesAu son de leurs clochettesPascal Genneret | **L’épouvantable épouvantail**Je n’suis pas un épouvantable épouvantail !J’accueille les oiseaux sympas, de toutes tailles,Sédentaires, migrateurs, silencieux ou qui piaillent.Ils me grattent, me chatouillent en jouant dans ma paille.Les plis de mes tissus hébergent les cocons,Les larves, les insectes qui nichent à foison.J’adore être bercé par le son des abeillesQui bourdonnent en dansant tout près de mes oreilles.J’abrite les oisillons qui grandissent et gazouillentMais quand l’automne arrive, je rêve de vadrouilles.Seul parmi les potirons, je pleure et m’ennuieQuand une vision dissipe ma mélancolie.Au loin, sortie des brumes, je distingue une jeune filleAccompagnée d’un lion et d’un bucheron qui brille !À l’idée qu’ils viennent pour moi, mes yeux s’écarquillent,Mes bras frétillent, mon cœur pétille, mon pied sautille…Pascal Genneret |

|  |  |
| --- | --- |
| **Liberté**Prenez du soleilDans le creux des mains,Un peu de soleilEt partez au loin !Partez dans le ventSuivez votre rêve,Partez à l’instantLa jeunesse est brève !Il est des cheminsInconnus des hommes,Il est des cheminsSi aériens.Ne regrettez pasCe que vous quittez.Regardez là-basL’horizon briller !Loin, toujours plus loin,Partez en chantant !Le monde appartientÀ ceux qui n’ont rien.Maurice Carême | **Je te protège…**Lorsque le crépuscule envahit mon atmosphèreLorsque le vent de la haine souffle sur mon universLorsque des vers de sang coulent sur ma lumièreAlors…Je lève ma plume, de rimes et de chairGladiateur des lettres, je croise le ferPour atteindre mon équinoxe littéraireAlors…Je te protège, Liberté, pour te respirerJe te protège, Liberté, pour t’embrasserJe te protège… pour te sublimer !Régis Pontfort |

|  |  |
| --- | --- |
| LibertéSur mes cahiers d’écolierSur mon pupitre et les arbresSur le sable sur la neigeJ’écris ton nomSur toutes les pages luesSur toutes les pages blanchesPierre sang papier ou cendreJ’écris ton nom[…]Sur les champs sur l’horizonSur les ailes des oiseauxEt sur le moulin des ombresJ’écris ton nomSur chaque bouffée d’auroreSur la mer sur les bateauxSur la montagne démenteJ’écris ton nom[…]LIBERTÉ.Paul Éluard | LibertéSur mes cahiers d’écolierSur mon pupitre et les arbresSur le sable sur la neigeJ’écris ton nomSur toutes les pages luesSur toutes les pages blanchesPierre sang papier ou cendreJ’écris ton nomSur la jungle et le désertSur les nids sur les genêtsSur l’écho de mon enfanceJ’écris ton nom[…]Sur les champs sur l’horizonSur les ailes des oiseauxEt sur le moulin des ombresJ’écris ton nomSur chaque bouffée d’auroreSur la mer sur les bateauxSur la montagne démenteJ’écris ton nom[…]Et par le pouvoir d’un motJe recommence ma vieJe suis né pour te connaitrePour te nommerLIBERTÉ.Paul Éluard |

|  |
| --- |
| **Moi, petit enfant**Moi, petit enfant,Au visage innocent,J’ai le droit.Je peux jouer,Profiter et rayonner,Je peux apprendre,Voir et comprendre.Moi, petit enfant,Au visage innocent,J’ai le droit.Je peux être soigné,Aimé et choyé,Je peux dire ce que je veuxSourire et être heureux.Moi, petit enfant,Au visage innocent,J’ai le droit.Je peux être protégé,Toujours en sécurité.Je peux être musulman, juif ou chrétienParce que je suis libre et mien.Toi, adulte malveillant,Tu es fort et grand.Mais tu n’as pas le droitDe me frapper, me tuer comme ça.Je peux vivre et grandir sous un toit,J’ai des envies et des droits,Je suis libre de toiCar ceci est la loi.Mayssa Maali |

|  |  |
| --- | --- |
| **Trois microbes**Trois microbes sur mon lit,Se consultent bien assis.L’un s’appelle ScarlatineIl parle d’une voix fine.L’autre s’appelle RougeoleEt prend souvent la parole.Et le troisième, Oreillons,Ressemble à un champignon.Ils discutent pour savoirLequel dormira ce soirDans mon beau petit lit blanc.Mais fuyons tant qu’il est temps !Ces trois microbes ma foi,Dormiront très bien sans moi.Jean-Louis Vanham | **Le petit bouton**Ce matin est apparu un petit boutonTout rond, tout marronIl avait la forme d’un bonbonLà-haut, perché sur mon mentonIl devint gros comme un melonAussi gros qu’un potironJe fus pris de démangeaisonsA en perdre la raisonAlors je pris un glaçonEt il disparut dans un dernier frissonRégis Pontfort |

|  |  |
| --- | --- |
| **Histoire de boutons**La mouche tsé-tséM’a piqué le nez.La petite abeilleM’a piqué l’oreille.Le vieux bourdonM’a piqué le menton.Monsieur l’aoutatM’a piqué le bras.Et quand j’ai eu plein de boutons,Le hannetonM’a regardé d’un air bougon,La limaceA fait la grimace,Et l’escargotM’a tourné le dos !Sophie Arnould | **Des pas dans le couloir**J’entends des pas dans le couloirJe devrais peut-être aller voir…J’ai un peu peur…Est-ce un voleur ?Un bandit, un malappris ?Un brigand, un chenapan ?Un filou, un voyou ?Un vaurien, un martien ?Non, ce n’est qu’un chatQui passait par là !Corinne Albaut |

|  |  |
| --- | --- |
| **Le polar du potager**Drame dans le potagerL’économe s’est fait volerOn lui a tout prisIl n’a plus un radisL’inspecteur La BinetteVient mener l’enquêteIl interroge la courgetteElle n’est pas dans son assietteLe navet n’est pas làToujours au cinéma celui-làNom d’un gratin, mais quel mystère !S’exclame la pomme de terre.- Je veux voir un avocat !Hurle le rutabaga.Dans le potager, c’est la foire d’empoigneQuant tout à coup, en pleine macédoine,Le radis perdu refait son apparitionIl était parti aux champignons.Anne-Lise Fontan | **Un roman policier**Un roman policierÀ la couverture noireUne vraie tête de polarS’est mis à chuchoterOuvre-moi, emprunte-moiEmmène-moi chez toiJe vais te raconter…Une histoire effroyablePleine de méchants coupablesPoursuivis par Jean-YvesLe roi des détectivesLa terreur des suspectsEt qui aime en secretLa jolie commissaireDont il admire le flairIl l’aide pour ses enquêtesParsemées de gadgetsLe parapluie qui tireDerrière et dans les coinsLa tisane qui fait direLes aveux aux témoinsLe stylo qui rigoleQuand on est innocentLe sous-marin qui volePar-dessus l’océanL’incroyable vaisseauTop niveau sans défautQui avance en reculantTissage de filaturesPérilleuses aventuresExploration d’indicesMobiles, preuves, alibisEt sans peur des puissantsIls livrent à la justiceCriminels et banditsRavisseurs et brigandsJe vais te raconterJe vais t’accompagner…Alors jusqu’au mot FINVeux-tu prendre ma main ?**Pascal Genneret** |

|  |  |
| --- | --- |
| **Les poneys**Ils sont espiègles nos poneysLeur poil est doux comme le duvetSi on murmure à leurs oreillesIls n’entendent que des merveillesLeurs beaux regards sombres et profondsRessentent toutes nos émotionsAfin de dégourdir leurs jambesIls aiment les belles promenadesLes hautes herbes de contrebandeParfois un peu trop les cascadesL’esprit farceur en embuscadeToujours prêts pour la sarabandeMais quand vient l’heure du pansageIls restent calmes et bien sagesLorsque l’étrille les grattouilleEt que le bouchon les chatouilleOn peigne leur queue et leur crinièreEt on renouvelle leur litièreAu menu pour leur nourritureNon surtout pas de confitureIls aiment l’avoine et le foinL’orge, la paille et les câlinsIl ne faut pas oublier l’eauNon ce ne sont pas des chameauxLa nuit ils rêvent des iles ShetlandLibres galopant sur la landeTandis qu’on oublie nos soucisBercés par le bruit des sabotsSongeant à nos nouveaux amisQui ont bon cœur, qui ont bon dosPascal Genneret | **Dans le Far-West des animaux**Dans le Colorado, près d’un bistrotUn chameau faisait le beau« Eh toi le bobo à deux bossesArrête de faire le beau gosse !Cria le dromadaireAssis dans un rocking-chair« Eh toi le molosse à une bosseArrête de faire le sale gosse !Cria le chameauQui en avait plein le dosFace à face, les yeux revolverIls se regardèrent, firent une prièreFace à face, ils tirèrentEt tous deux tombèrent sur leur derrièreDans le Colorado, près d’un bistrotUn dromadaire et un chameau…Firent le geste de trop !Régis Pontfort |

|  |  |
| --- | --- |
| **Avez-vous vu ?**Avez-vous vu le dromadaireDont les pieds ne touchent pas terre ?Avez-vous vu le léopardQui aime loger dans les gares ?Avez-vous vu le vieux lionQui joue si bien du violon ?Avez-vous vu le kangourouQui chante et n'a jamais le sou ?Avez-vous vu l'hippopotameQui minaude comme une femme ?Avez-vous vu le perroquetLançant très haut son bilboquet ?Avez-vous vu la poule au potVoler en rassemblant ses os ?Mais moi, m'avez-vous bien vu, moi,Que personne jamais ne croit ?Maurice Carême | **Quand le girafon**Quand le girafonJoue du balafonEt qu’il est à fondTout à sa passionLa maman girafeGentiment s’esclaffeComme il est trognonIl n’est plus grognonIl est si mignonAu pays des sonsQuand le girafonJoue du balafonPam’ l’hippopotameTape sur son tam-tamMême l’araignéeAmène son djembéLe crocodile claqueDes dents pour les macaquesL’autruche bat des ailesDonnant le modèleQuand le girafonJoue du balafonQue de vibrationsD’improvisationAlors sous les lianesUne douceur planeLa famille gibbonFait des petits bondsDonc nous arrivonsEt nous la suivonsQuand le girafonJoue du balafonTous les beaux gorillesFont danser les fillesLes gars baragouinentAvec les babouinesLes gnous tapent du piedEn signe d’amitiéL’éléphant BarryEt la zèbrelle ritLa zèbrelle rit ?– J’aurais voulu finir par La chevalerie, mais comme on est dans la savane…– Oh, après tout, on dit bien La gendarmerie…– Oui, mais pas souvent !**Pascal Genneret** |

|  |  |
| --- | --- |
| **Pierrot le blaireau**Je m’appelle Gérard,Je suis un renard,Je vais vous parlerD’un mustélidéQui ne sort que le soirCaché dans le noir,Le museau au sol,Cherchant des bestioles.Mon voisin PierrotEst un beau blaireau,Il pèse treize kilosEt quand on le voitEn lisière du bois,On se dit parfoisQue c’est un panda,Non, c’est un blaireau.Le terrier de Pierrot,Est près d’un point d’eau,Creusé dans le talus,Ni vu ni connu.Et comme ses galeriesS’étendent à l’infini,Avec ma famille,J’en habite une partie.Mon voisin PierrotAdore le sureau.Quand il mange des baiesEt qu’après il faitSes crottes, alors il sèmeTout un tas de grainesQui deviendront bientôtD’autres beaux sureaux.Pierrot est méfiantEt ça se comprend,C’est le seul survivantDe ce qui était son clan.Des hommes cruelsAvec des pioches, des pelles,Les ont tous coincésEt tous extirpés.Au clair de lune,Mon voisin PierrotTrotte dans la brume,Discret, incognito.Pascal Genneret | **Vent léger**Qui passe sur mon nezCaresse ma joueJoue dans mes cheveuxFrôle mes yeux ?Le vent malicieux !Qui chuchote à mon oreilleAgite les feuillesSouffle sur le gazonPousse mon ballon ?Le vent vagabond !Qui touche ma mainFile entre mes doigtsSans que je le vois ?Le vent coquin !Où est-il passé ?Léger, léger…Il s’est envoléEt revient me chatouiller !Marie Tenaille |

|  |  |
| --- | --- |
| **Les quatre éléments**L’air c’est rafraichissantLe feu c’est dévorantLa terre c’est tournantL’eau – c’est tout différent.L’air c’est toujours du ventLe feu c’est toujours bougeantLa terre c’est toujours vivantL’eau – c’est tout différent.L’air c’est toujours changeantLe feu c’est toujours mangeantLa terre c’est toujours germantL’eau – c’est tout différent.Et combien davantage encore ces drôles d’hommesespèces de vivantsqui ne se croient jamais dans leur vrai élément.Claude Roy | **Tu dis**Tu dis sableet déjàla mer est à tes piedsTu dis forêtet déjàles arbres te tendent leurs brasTu dis collineet déjàle sentier court avec toi vers le sommetTu dis nuageset déjàun cumulus t’offre la promesse du voyageTu dis poèmeet déjàles mots volent et dansent comme des étincelles dans la cheminée.Joseph-Paul Schneider |

|  |  |
| --- | --- |
| **Le hérisson**Bien que je sois très pacifiqueCe que je pique et pique et pique,Se lamentait le hérisson.Je n’ai pas un seul compagnon.Je suis pareil à un buisson,Un tout petit buisson d’épinesQui marcherait sur des chaussons.J’envie la taupe, ma cousine,Douce comme un gant de veloursEmergeant soudain des labours.Il faut toujours que tu te plaignes,Me reproche la musaraigne.Certes, je sais me mettre en bouleAinsi qu’une grosse châtaigne,Mais c’est surtout lorsque je roulePlein de piquants, sous un buisson,Que je pique, et pique et repique,Moi qui suis si, si pacifique,Se lamentait le hérisson.Maurice Carême | **La fourmi**Une fourmi de dix-huit mètresavec un chapeau sur la têteça n'existe pas, ça n'existe pasUne fourmi traînant un charplein de pingouins et de canardsça n'existe pas, ça n'existe pasUne fourmi parlant françaisparlant latin et javanaisça n'existe pas, ça n'existe paseh ! et pourquoi pas !Robert Desnos |

|  |  |
| --- | --- |
| **La girafe**La girafe et la girouette,Vent du sud et vent de l'est,Tendent leur cou vers l'alouette,Vent du nord et vent de l'ouest.Toutes deux vivent près du ciel,Vent du sud et vent de l'est,A la hauteur des hirondelles,Vent du nord et vent de l'ouest.Et l'hirondelle pirouette,Vent du sud et vent de l'est,En été sur les girouettes,Vent du nord et vent de l'ouest.L'hirondelle, fait, des paraphes,Vent du sud et vent de l'est,Tout l'hiver autour des girafes,Vent du nord et vent de l'ouest.Robert Desnos | **Les hiboux**Ce sont les mères des hibouxQui désiraient chercher les pouxDe leurs enfants, leurs petits choux,En les tenant sur les genoux.Leurs yeux d'or valent des bijouxLeur bec est dur comme cailloux,Ils sont doux comme des joujoux,Mais aux hiboux point de genoux !Votre histoire se passait où ?Chez les Zoulous ? Les Andalous ?Ou dans la cabane bambou ?A Moscou ? Ou à Tombouctou ?En Anjou ou dans le Poitou ?Au Pérou ou chez les Mandchous ?Hou ! Hou !Pas du tout, c'était chez les fous.Robert Desnos |

|  |  |
| --- | --- |
| **Le zèbre**Broutant dans les hautes herbesUn zèbreRêvait d’une veste en soieA poisIl n’est pas de très bon tonDit-onDe mêler pois et rayuresPour sûrEt puis porter une vesteDu restePar-dessus un pyjamaJamaisSurtout sans nœud papillonVoyons.Pierre Lebigre | **Le pélican**Le Capitaine Jonathan,Etant âgé de dix-huit ansCapture un jour un pélicanDans une île d'Extrême-Orient,Le pélican de JonathanAu matin, pond un œuf tout blancEt il en sort un pélicanLui ressemblant étonnamment.Et ce deuxième pélicanPond, à son tour, un œuf tout blancD'où sort, inévitablementUn autre, qui en fait autant.Cela peut durer pendant très longtempsSi l'on ne fait pas d'omelette avant.Robert Desnos |

:

|  |  |
| --- | --- |
| **Le tamanoir**- Avez-vous vu le tamanoir ?Ciel bleu, ciel gris, ciel blanc, ciel noir.- Avez-vous vu le tamanoir ?Œil bleu, œil gris, œil blanc, œil noir.- Avez-vous vu le tamanoir ?Vin bleu, vin gris, vin blanc, vin noir.Je n’ai pas vu le tamanoir !Il est rentré dans son manoirEt puis avec son éteignoirIl a coiffé tous les bougeoirs.Il fait tout noir.Robert Desnos | **Le petit cygne**Avez-vous vu le berceau blancDu petit cygne sur l'étang,Berceau de vair, berceau de plumesQue l'eau berce comme la lune ;Oui, ce berceau qui se balanceBlanc sur des palmes de silence,Et qui avance, et qui reculeSur l'eau couleur de renoncule,Et qui flotte sur des étoilesEn dérivant comme des voiles.L'avez-vous vu ce berceau blancEt le petit cygne dedans,Bercé, balancé, avançantLes yeux mi-clos, le bec au vent,Heureux, heureux comme un enfantSur le dos blanc de sa maman.Maurice Carême |

|  |  |
| --- | --- |
| **Le loup**Au fond du couloirLe loup se prépareIl met ses bottes noires…Qui a peur du loup ?Pas nous !Au fond du couloirLe loup se prépareIl prend son mouchoir…Qui a peur du loup,Pas nous !Du fond du couloirLe loup vient nous voirA pas de loup noir…Qui a peur du loup ?C’est nous !Sauvons-nous !Marie Tenaille | **Le loup vexé**Un loup sous la pluieSous la pluie qui mouille,Loup sans parapluiePauvre loup gribouille.Est-ce qu’un loup nage ?Entre chien et loup,Sous l’averse en rage,Un hurluberloup ?Le loup est vexéParce qu’on prétendQue par mauvais tempsUn loup sous la pluie sent le chien mouillé.Claude Roy |

|  |  |
| --- | --- |
| **En rêve**En rêve, j'ai trouvé- Le joli, joli rêve ! -En rêve, j'ai trouvéLa clochette enchantéeQui dit la vérité.En rêve, j'ai trouvé- Etait-ce bien un rêve ? -En rêve, j'ai trouvéLes miettes seméespar le petit Poucet !En rêve, j'ai trouvé- L'étrange, étrange rêve !-En rêve, j'ai trouvéLa citrouille si grossequi se change en carrosse !Dans mon plus joli rêve,Au pied d'un blanc perron,J'ai trouvé, Cendrillon,ta pantoufle de vair…Madeleine Ley | **La prisonnière**Plaignez la pauvre prisonnièreAu fond de son cachot maudit !Sans feu, sans coussin, sans lumière...Ah ! Maman me l’avait bien dit !Il fallait aller chez grand-mèreSans m’amuser au bois joli,Sans parler comme une commèreAvec l’inconnu trop poli.Ma promenade buissonnièreNe m’a pas du tout réussi :Maintenant je suis prisonnièreDans le grand ventre noir du loup.Je suis seule, sans allumettes,Chaperon rouge bien puni :Je n’ai plus qu’un bout de galette,Et mon pot de beurre est fini !Jacques Charpentreau |

|  |  |
| --- | --- |
| **L'aurore en chaperon rose**L'aurore en chaperon rosebrin de lune sur les talonss'en allait offrir à la rondesa galette et ses chansons.Mais le loup profile son ombreavalant galette en premier.Sauve-toi Chaperon rosecar c'est toi qu'il va croquer.Matin gris matin mouilléQue cette histoire est décevanteil faudra la recommencerheureusement la terre est rondedemain c'est le loup -peut-être-le loup qui sera mangé.André Hyvernaud | **Le petit chaperon rouge**Fort gentille, elle est coifféeD'un mignon coquelicot.On croirait voir une féeQui trottine en fins sabots.« Où vas-tu, Chaperon rouge,Gazouillant comme un oiseau ? »« Je m'en vais bien loin, seulette,Sous l'ombrage murmurant,Et je porte une galetteA ma bonne mère-grand. »Maurice Bouchor |

|  |  |
| --- | --- |
| **Le petit chaperon rouge**Chaperon rouge est en voyage,Ont dit les noisetiers tout bas.Loup aux aguets sous le feuillage,N'attendez plus au coin du bois.Plus ne cherra la bobinetteLorsque, d'une main qui tremblait,Elle tirait la chevilletteEn tendant déjà son bouquet.Mère-grand n'est plus au village.On l'a conduite à l'hôpitalOù la fièvre, dans un mirage,Lui montre son clocher natal.Et chaperon rouge regrette,Le nez sur la vitre du train,Les papillons bleus, les fleurettesEt le loup qui parlait si bien.Maurice Carême | **Une fée**Ah! c'est une féeToute jeune encor’.Ah! c'est une féeDe lune coiffée.A sa robe verteUn papillon d'or,A sa robe verteA peine entrouverte.Elle va légèreAu son du hautboisElle va légèreComme une bergère.Elle suit la rondeDes dames du bois,Elle suit la rondeQui va par le monde.Gabriel Vicaire |

|  |  |
| --- | --- |
| **Conte revu et corrigé**Le grand méchant loupLoucheEst-ce une mouche en l’airOu une mèche lourde ?Le grand méchant loupLècheEt mâche sans relâcheEst-ce du chou mol et cherOu de la chair de moule ?Le grand méchant loupDans son chalet se doucheEt ce grand mou léchantSe moucheEn se séchantLoup-garou déluréLoup-ragout gai-luronLe petit ChaperonSaura te dévorer.Anonyme | **Le petit Poucet**Le petit PoucetA seméTant de caillouxUn peu partoutDes gris, des bleus,Des sans-couleur,Des pailletés,Des pour toute heure,Qu’on en a faitLa Voie lactéeAnonyme |